20220921 #Veridik
https://veridik.fr/2022/09/21/lyon-les-mineur-e-s-isole-e-s-et-leurs-soutiens-manifestent-pour-trouver-une-solution-au-campement-du-square-jules-ferrie-la-ville-propose-une-situation-dhebergement-temporaire-dans-un-gym/

Lyon : les mineur.e.s isolé.e.s et leurs soutiens manifestent pour trouver une solution au campement du square Jules Ferrié, la Ville propose une situation d'hébergement temporaire

Par Gregory Fiori
21 septembre 2022

Les mineur.e.s isolé.e.s et leurs soutiens se sont rassemblées le 21 septembre, place de la comédie, entre l'Hotel de Ville et l'Opéra de Lyon. (Photo : Greg Fiori).

Le Collectif soutiens/migrants Croix-Rousse a organisé le mercredi 21 septembre une manifestation afin d'interpeller la Préfecture du Rhône, la Ville et la Métropole de Lyon sur la situation des mineur.e.s qui squattent le square Gustave Ferrié près du métro Hénon. Seule la Métropole a accepté de recevoir une délégation, mais la Ville de Lyon proposerait une solution d'hébergement temporaire dans un gymnase.

Comme ***nous vous l'avions annoncé***, le Collectif soutiens/migrants Croix-Rousse a organisé une manifestation le mercredi 21 septembre afin d'interpeller la Ville et la Métropole de Lyon, ainsi que la Préfecture du Rhône sur la situation de la soixantaine de jeunes qui squattent le square Gustave Ferrié près du métro Hénon. Ces jeunes migrants ***occupent ce square depuis le 5 juillet dernier et la fermeture du squat Le Chemineur qui s'est conjuguée à l'incendie de celui dit « Chez Gemma »***. Le rendez-vous avait été donné à 13h devant la place de la Comédie qui se situe entre l'Opéra et l'Hôtel de Ville. Comme lors de la dernière manifestation qui avait été organisée le 4 juillet, les manifestants ont formé un cortège qui s'est rendu ensuite à la Préfecture et à l'Hôtel de Métropole.

Un rassemblement devant l'Hôtel de Ville

Place de la Comédie, Souleymane, un jeune de 16 ans qui habite sur le campement a lu une lettre co-écrite avec ses camarades, adressée aux autorités. Anne, du Collectif soutiens/migrants Croix-Rousse a quant à elle fait le point sur la situation. « Nous avons demandé à être reçus par les différentes institutions qui devraient prendre en charge ces mineur.e.s isolé.e.s qui sont en recours et qui devraient être mis à l'abri. La mairie de Lyon ne nous recevra pas, Sanrdine Runel a été retenue par une réunion à la Métropole ». Lors de la manifestation du 4 avril, les manifestants n'avaient pas pu rencontrer Grégory Doucet, mais son adjointe en charge des solidarités et de l'inclusion sociale était venue à leur rencontre.

https://twitter.com/i/status/1572558136988389379

Anne a indiqué qu'un conseiller technique de la Ville aurait évoqué « la solution d'un gymnase avec accompagnement social ». « Nous craignons d'après nos informations et malgré avoir demandé à l'avance, de ne pas être reçu dans les autres lieux ».

Le cortège a tout de même pris la direction de la Préfecture. Sur la route Anne, nous a donné quelques précisions affirmant que « la solution du gymnase avec accompagnement social n'était pas la meilleure solution pour ces jeunes ». « Certains disent 'on nous a sortis d'un gymnase pour nous mettre dans un campement et maintenant on va nous remettre dans un gymnase'. Ce n'est pas la solution idéale, par rapport à un lieu en dur avec des chambres et un véritable accueil de ces jeunes.».

https://youtu.be/1OuyitizPCU

Une étape vers la Préfecture

Les portes de la Préfecture sont restées closes. Souleymane a relu la lettre destinée aux autorités qui exprime la souffrance « des mineure.e.s isolé.e.s et non-reconnus, ici à Lyon » et dans laquelle ils demandent « d'avoir accès » à un toit et à « la scolarité ».

https://twitter.com/i/status/1572645462624145410

Sur place, nous nous sommes entretenus avec Chloé qui est venue bénévolement en aide aux jeunes du campement Gustave Ferrié durant tout l'été. « il faisait hyper chaud, ils étaient sous la canicule, ils ne pouvaient pas dormir… Il y avait toutes formes d'insectes, des moustiques, des frelons… Après la canicule on a eu le droit aux orages, aux intempéries, plus aucun espace commun ; plus d'espace pour vivre ensemble, les matelas étaient trempés, les vêtements ne pouvaient pas sécher, on a dû faire appel aux dons ».

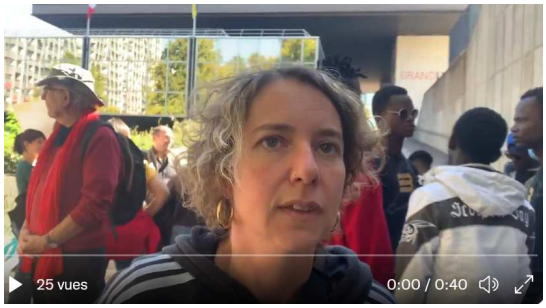
https://youtu.be/qsPGHtm4IGI

Une délégation a été reçue par la Métropole de Lyon

Les manifestants se sont ensuite rendus à l'hôtel de Métropole, où une délégation a finalement été accueillie par le Vice-Président en charge de l'habitat Renaud Payre, comme nous l'a indiqué Gérard, un membre du collectif.

https://twitter.com/i/status/1572662163973742592

Devant l'Hôtel de Métropole, une autre membre de ce collectif, Keren souhaitait des « réponses concrètes et rapides » de la part des élu.e.s du Grand Lyon.

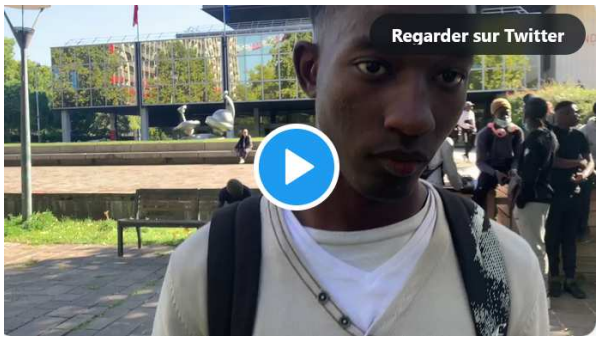


https://twitter.com/i/status/1572662511387672577

Alioune, un jeune du campement qui a coécrit la lettre adressée aux autorités attendait pour sa part « une bonne nouvelle de la part de la Métropole ».

https://twitter.com/i/status/1572662848748232704

Les jeunes et les membres du collectif sont toutefois sortis déçus de cette rencontre. Souleymane qui a fait partie de cette délégation a confirmé la solution du Gymnase, mais cela ne le satisfait pas. « Je leur ai rappelé qu'on avait quitté un gymnase pour aller au campement, on ne veut pas retourner dans un gymnase sinon tout ce que l'on a fait cet été et cette manifestation n'aurait servi à rien ». Sous le coup de la déception, il a déclaré : « on va installer notre campement devant la Métropole », avant de préciser que les jeunes cherchaient une « solution avant l'hiver ».



https://twitter.com/i/status/1572664166334492672

Armand Creus, du Collectif soutiens/migrants Croix rousse, a quant à lui souligné « l'effort » de la Métropole qui a reçu cette délégation. « Malheureusement le résultat est décevant pour les jeunes et pour nous aussi ».

Selon lui, le Grand Lyon a indiqué « devoir faire les évaluations des stations 1 et 2 qui ont été ouvertes depuis deux ans par la Métropole en liaison avec la Préfecture pour la deuxième ». « Elles permettent de protéger respectivement 50 jeunes et 40 jeunes et cela marche bien. Par contre il y a des trous dans la raquette puisqu'il y a 50 jeunes qui sont à la rue et il faut un effort supplémentaire. Là, ils nous disent qu'ils ne peuvent pas tout de suite et nous renvoient vers la ville et une solution intermédiaire qui est celle d'un gymnase ».

Juste avant l'ouverture du campement, ***nous avions rencontré Renaud Payre, le vice-président de la métropole de Lyon délégué à l'habitat, au logement social et à la politique de la Ville, ainsi que Lucie Vacher, la vice-présidente déléguée à l'action sociale et éducative, qui étaient dépités de voir cette situation intervenir alors que s'ouvrait la Station 2 qui venait couronner plusieurs mois de travail.***

https://twitter.com/i/status/1572703293343928320

M. Creus a affirmé que « le fil n'est pas rompu, c'est un changement avec la municipalité précédente, je tiens à le souligner, mais c'est grâce à l'action citoyenne et à la mobilisation des jeunes eux-mêmes qu'on a obtenu les Stations 1 et 2 ». « Le dialogue continu, ça ne va pas assez vite et nous on continue pour que cela aille plus vite, mais il y a vraiment urgence, car nous allons rentrer dans une période climatique difficile ».